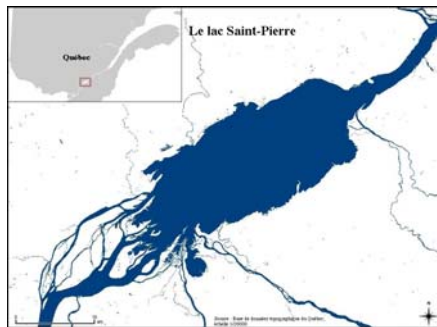


Séminaire du 17 novembre 2009

*Environnements littoraux, quelle place pour
l'histoire ?*



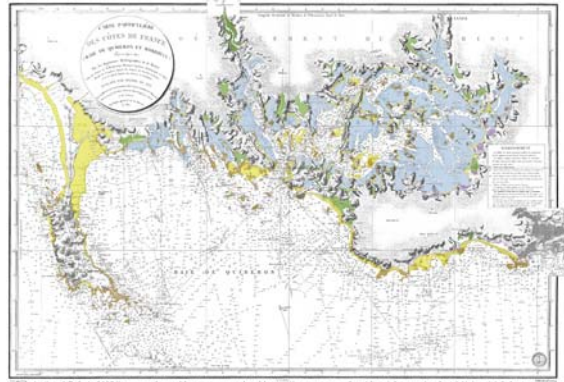
Carte 2 : Lac Saint-Pierre, Québec



Carte 1 : vue aérienne de Brest



Carte 4 : façade
atlantique de la France



Carte 3 : carte de Beaulieu-Beaupré, golfe du

sous la direction de

M. Gérard LE BOUËDEC, Professeur des Universités en Histoire moderne

avec

Nicolas POUVREAU, Post-doc en Géophysique

François ANTAYA, doctorant en Histoire, CIEQ, université de Québec à Trois-Rivières,

Alexandre DUBOIS, doctorant en Géologie, Géoarchitecture, UBS Vannes

Catherine SOUBEIROUX-CARTIGNY, doctorante en Histoire, CERHIO, UBS Lorient

Déroulement de la journée

9 h 00 : accueil

9 h 15 : introduction par Gérard Le Bouëdec

Thématique de la première partie du séminaire : une démarche innovante

Face aux enjeux soulevés par la gestion du littoral, quel rôle pour l'historien ? Jusqu'à ce jour, pollution, réchauffement climatique, élévation du niveau de la mer et catastrophes naturelles ont été essentiellement étudiés par les sciences expérimentales. En se plaçant au carrefour des disciplines engagées sur ces champs de recherche, l'historien peut amener une profondeur historique par une nouvelle interrogation sur l'homme et son rapport à l'environnement littoral.

9 h 35 : Communication de Nicolas Pouvreau, docteur en géophysique depuis 2008, *Trois cents ans de mesures marégraphiques en France : outils, méthodes et tendances des composantes du niveau de la mer au port de Brest.*

10 h 00 : questions-débat

10 h 15 : communication de François Antaya en cours de thèse, *Les enjeux de l'aménagement du fleuve Saint-Laurent (Québec), XIX^e siècle.*

11 h 40 : questions-débat

11 h 00 : Pause

11 h 15 : communication de Catherine Soubeiroux en tout début de thèse, *Les sociétés littorales face à l'agression de l'océan, mesures de protection et d'aménagement du littoral (fin XVII^e siècle - XIX^e siècle) sur la façade atlantique.*

11 h 30 : questions-débat

12 h 00 – 14 h 00 : pause déjeuner

Thématique de la deuxième partie : une recherche à risques

A nouvelle démarche, nouveaux problèmes. L'interdisciplinarité engage l'historien dans un dialogue qui nécessite la définition de bases linguistiques. S'emparer de thématiques traitées par les autres sciences demande un respect mutuel, l'objectif est de produire une valeur ajoutée à la recherche actuelle. Comment ? La démarche proposée implique une prise de risques : un nouveau questionnement, des sources à inventer, une grille de lecture à conceptualiser, la perspective de nouveaux outils pour les décideurs.

14 h 10 : communication de Nicolas Pouvreau *Construction d'une série pluriséculaire de niveau de la mer : un pont entre histoire et sciences*

14 h 35 : questions-débat

14 h 45 : communication de François Antaya *Présentation méthodologique du travail de thèse*

15 h 10 : questions-débat

15 h 20 : communication de Catherine Soubeiroux *Une recherche à risque*, et de M. Alexandre Dubois doctorant de l'Université de Bretagne-Sud de Vannes sous la direction de M. David Ménier, *De l'évolution climatique sur les systèmes littoraux (plages, vasières, falaises) en presqu'île de Rhuy et en Golfe du Morbihan*

15 h 40 : questions-débat

16 h 00 : synthèse et conclusion par Gérard Le Bouëdec suivi d'un débat final.

Compte-rendu de la journée de séminaire

Aujourd'hui, le champ maritime littoral est largement investi par les sciences expérimentales et les sciences du présent. Cependant dans ce champ de recherche, le rapport société/littoral sur la longue durée, est relativement absent. Jusqu'à maintenant peu présente, l'histoire peut intégrer les débats sur le littoral, au travers de la gestion de son environnement par les hommes, par l'étude des cycles et des mutations qui les accompagnent. Entrer de la sorte dans le jeu interdisciplinaire demande une compréhension des autres disciplines tant au plan linguistique que méthodologique.

Au cours des trois derniers siècles, le rapport au littoral s'est modifié. À partir du milieu du XVIII^e siècle, le modèle de société des petits ports s'effrite tandis que le balnéaire émerge au XIX^e siècle. Après 1945, le littoral est investi par une société résidentielle. Cette évolution a créé des bouleversements considérables sur le plan sociétal : substitution d'une population exogène à une population endogène, inversement de la pyramide des âges. Désormais, le littoral est largement habité pour sa qualité de vie (paysage, loisirs) et non plus seulement pour des activités industrielles (pêche, navigation).

Ce séminaire interdisciplinaire a confirmé l'intérêt d'une rencontre entre sciences exactes, notamment la géophysique et la géologie, et les sciences humaines et sociales, en particulier l'histoire. Il ressort, au terme de cette journée, l'évidence d'une complémentarité entre les intervenants et les disciplines.

1. Explication et compréhension du phénomène (changement climatique, hausse du niveau de la mer, fréquence des catastrophes naturelles) : le scientifique cherche dans les archives des séries de mesures pour une observation sur la longue durée.
2. Donner de la profondeur historique : les données scientifiques sont un outil de repérage et d'élaboration de questionnements. l'historien recourt, ensuite, aux protocoles méthodologiques des sciences du présent pour interroger de manière empirique les archives sur des phénomènes similaires survenus dans le passé.

L'analyse des enjeux actuels nécessite leur compréhension par les scientifiques d'une part et, d'autre part de les replacer dans la longue durée, travail de l'historien, afin d'obtenir une expertise complète. L'avantage d'un tel protocole réside dans le fait que chacun reste expert dans sa discipline tout en enrichissant son regard grâce à l'interdisciplinarité. La finalité est de fournir aux acteurs du littoral des outils pour la prise de décisions.

Introduction de Gérard Le Bouëdec

Le champ littoral et maritime est investi par toutes les disciplines et au cœur d'un discours interdisciplinaire mais souvent très restreint

1-Quels sont le diagnostic et les thèmes dominants des manifestations interdisciplinaires ?

Un discours dominant : Les Européens vivent pour un tiers d'entre eux à moins de 50 km de la mer, le tourisme littoral, c'est 7% des emplois, le poisson c'est 25% des apports protéiques. Le littoral est de plus en plus un espace ambivalent, attractif mais aussi marqué par de fortes contraintes naturelles et anthropiques génératrices de concurrences, de conflits et de risques divers.

La réponse du colloque de Lille de 2008 est intéressante : « Occuper le littoral, y avoir ses activités de production ou son lieu de résidence, c'est subir l'érosion côtière, les pollutions marines, les nuisances des industries portuaires, la hausse du prix de l'immobilier, les contentieux de la loi littoral, les conflits d'usages en général. Face à ces contraintes, comprendre, analyser, s'organiser c'est avant tout dire. Dire pour affirmer et tenter de faire partager sa vision du territoire littoral, les priorités, l'avenir. Comprendre et nommer les enjeux, les analyser, c'est enfin commencer à agir. Agir pour choisir parmi l'étendue des possibles, pour aménager, pour gérer, pour préserver et donc pour vivre le littoral. »

Dans le programme BIOMARINE de la communauté Européenne qui s'est déroulé à Toulon et Marseille en octobre 2008, l'accent est mis sur :

la protection contre les catastrophes naturelles, sur les problématiques environnementales sur le littoral avec la destruction progressive des terres marécageuses et des estuaires, la dégradation des eaux littorales, l'interrogation sur la biomasse des algues, la préservation de la ressource halieutique dont la consommation a doublé depuis 1973 et devrait encore doubler d'ici 2030, les problèmes des infrastructures liés à l'externalisation des ports hors de la ville et à la réappropriation des zones portuaires par les villes.

Le séminaire sur les sciences marines organisé par le Service Science et technologie de la France auprès de l'Union européenne en collaboration avec Ifremer le 7 juillet 2008 reprend la thématique des défis, défis environnementaux, défis en ce qui concerne l'exploitation des ressources marines.

Le colloque de Lille a mis en valeur plusieurs thématiques :

celle des risques et vulnérabilité : variation spatiale et temporelle de la ligne de rivage, les risques de submersion, le recul des falaises en milieu urbain dans le boulonnais, l'interaction entre l'activité humaine et la vulnérabilité du trait de côte ; **celle des conflits d'usage** avec en écho, une intervention canadienne sur l'engagement des communautés et la gouvernance envers la prise en charge de l'érosion et le contexte de l'augmentation du niveau marin ; **les problèmes fonciers et l'évaluation des capacités d'accueil**.

Dans le programme de recherche énoncée dans le document de la communauté européenne, dans la liste des principaux thèmes de recherche nécessitant une approche multithématique, deux axes semblent particulièrement stimulants : le premier « Incidences des activités humaines sur les écosystème côtiers et marins et sur leur gestion », le second « approche éco systémique de la gestion des ressources et de l'aménagement de l'espace ». Ces deux item englobant sont assez représentatifs des préoccupations actuelles.

2- L'intrusion des Historiens, la revendication d'une place majeure dans le jeu interdisciplinaire non par principe mais avec des arguments :

2.1 Premier argument : l'évolution de la recherche. Il faut dissiper une confusion. Nous travaillons certes sur le passé, dont nous sommes les héritiers, et il est d'ailleurs étonnant que les décideurs semblent complètement l'ignorer, mais notre questionnement est celui d'un chercheur du champ littoral et maritime d'aujourd'hui, ce qui est essentiel pour comprendre notre démarche. L'intrusion des Historiens et la revendication d'une place dans le jeu interdisciplinaire s'appuient sur un argument essentiel : l'évolution de la recherche en histoire maritime. Le discours historien est resté en partie inaudible du fait de l'atomisation de la recherche. Portée par une recherche globale française sur les sociétés littorales depuis plus d'une décennie, l'étude de l'estran français et de ses acteurs est devenu un terrain d'études très fécond qui met en perspective l'évolution des usages et du rapport à la mer des riverains, le façonnage du trait de côte et les conflits juridiques et au final le renouvellement continu du XVII^e au XXI^e siècle de la civilisation de la côte. L'Historiographie française se distingue particulièrement dans la recherche internationale, comme l'a révélé le programme du colloque de Londres en 2008 de l'International Maritime Economic Association. Cette nouvelle orientation permet aux historiens d'apporter leur expertise dans les problèmes complexes que connaît aujourd'hui le littoral.

Ainsi Nous avons la prétention de pouvoir présenter une recherche renouvelée et cohérente qui offre aux chercheurs des autres disciplines des analyses dans six domaines

- **les usages** depuis les activités primaires et d'échange jusqu'au tourisme balnéaire, le nautisme, les animations patrimoniales qui s'insèrent dans une économie résidentielle.

- **la question récurrente de la ressource** : à la fin du XV^e siècle, la pêche à Terre Neuve est une réponse au manque de ressources, l'enquête de Le Masson du Parc vers 1726-1728 sur les techniques de pêche vient d'un diagnostic de réduction de la ressource, les crises sardinières dans le dernier quart du XIX^e siècle révèlent le refus de la modernisation et un début de relations conflictuelles avec les scientifiques mais une capacité à se reconvertir dans de nouvelles activités halieutiques.

- **Les populations littorales**, dans leur composition avec mise en valeur des acteurs majeurs selon les époques, leur densification et l'urbanisation.

- **les infrastructures et les aménagements et les problèmes d'artificialisation du littoral qui rejaillissent sur le trait de côte.**

- **Les problèmes sociétaux liés au conflit d'usage, à la mutation sociologique des résidents, et la transformation de la société qui place les collectivités locales devant des défis extrêmement complexes.**

- **l'encadrement institutionnel, législatif et administratif, de la première loi littorale de 1681 à la dernière loi littorale qui est aujourd'hui contestée.**

Or la confrontation de ces grandes têtes de chapitres avec les interrogations que nous avons évoquées au début du propos montre d'une part une synergie possible, mais également un élargissement des apports.

2.2 L'évolution du comportement des chercheurs. L'historien a eu souvent la prétention de pouvoir traiter toutes les dimension d'un problème, il est aujourd'hui de plus en plus convaincu que son avenir dans le nouveau paysage de la recherche est dans le partenariat scientifique avec les chercheurs des autres disciplines. En effet, cette focalisation sur le présent et l'avenir, semble trop souvent occulter que certaines questions majeures comme celles de la ressource ou de l'aménagement ont un passé et que d'autres les ont posées en cherchant sans aucun doute à leur trouver des réponses. Pour conjuguer le passé, le présent et l'avenir il faut pouvoir élaborer un protocole méthodologique pour construire une synergie sur les outils d'analyse entre ceux qui travaillent sur le présent et qui disposent d'un corpus théorique et opérationnel et les historiens qui pourraient s'en inspirer pour construire de façon empirique des outils à partir des

informations que fournissent les sources. Les dimensions interdisciplinaires et inter-établissement de la MSHB offrent les conditions nécessaires à l'élaboration de partenariat de recherche.

Encore faut-il convaincre les chercheurs des autres disciplines et certains partenaires institutionnels. Cette nouvelle dynamique historique s'est trouvée validée par les Travaux du GIS d'Histoire maritime qui a consacré une session de sa réunion de Poitiers en octobre 2008 à l'interdisciplinarité dans le domaine maritime. Cette session était dans la droite ligne des travaux du colloque international sur l'état de la recherche en histoire maritime de novembre 2007 qui avait ouvert notamment à travers une communication danoise des perspectives très stimulantes entre Historiens et biologistes sur la connaissance des stocks halieutiques en Baltique Mer du Nord. Les contributions des Canadiens et des Portugais ouvrent d'autres perspectives.... Mais c'est aussi dans le cadre d'une recherche partenariale avec le conseil général du Morbihan que nous avons pu montrer l'intérêt d'une interdisciplinarité élargie aux Sciences humaines et sociales car au-delà des enjeux économiques, environnementaux et techniques, les problèmes majeurs sont sociétaux.

Communication de Nicolas Pouvreau



Les estimations récentes montrent que le niveau moyen de la mer a monté de quelque 20 cm au cours du siècle dernier avec un rythme supérieur depuis 1993 (entre 2.9 et 3.7 mm/an). Cette évolution aura un impact sur les populations côtières et sera à l'origine de risques naturels accrus. Ainsi les composantes du niveau marin font l'objet de nombreux travaux scientifiques d'autant qu'ils font partie des meilleurs indicateurs pour évaluer le réchauffement climatique. Les études montrent qu'il faut disposer de séries temporelles de mesures supérieures à 60 ans pour estimer les tendances fiables sur les composantes du niveau marin. L'observation et la reconstitution des fluctuations de ce niveau sur les derniers siècles s'inscrivent au cœur des grands programmes de recherche sur le réchauffement planétaire.

Ces estimations marquent une grande variabilité d'une région à l'autre. Qu'en est-il de la côte atlantique française ? Le niveau moyen de la mer a-t-il évolué ? Quand ? De combien ? Autant de questions auxquelles nous allons tenter de répondre dans la partie II avec la série marégraphique de Brest, observatoire exceptionnel où des mesures systématiques du niveau de la mer sont réalisées depuis 1679 !



Mais avant cela, il était nécessaire de rechercher toutes les données anciennes de marégraphie potentiellement encore en archives, et dont la validation devait se révéler difficile. La partie I traite alors de l'évolution des méthodes d'observation du niveau marin en France, préalable



indispensable au ciblage de nos recherches de mesures anciennes, d'une part, et donnée fondamentale pour compléter les séries d'observations contemporaines par les mesures anciennes retrouvées d'autre part.

Site Internet pour consulter la thèse :

<http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00353660/en/>

<http://www.legos.obs->

mip.fr/fr/observations/rosame/communication/rapports/doc/these_pouvreau.pdf

<http://www.sonel.org/IMG/pdf/ThesePOUVREAU.pdf>

Aménagement et gestion du fleuve Saint-Laurent (1844-1960) La question des glaces dans la région du lac Saint-Pierre

Réserve mondiale de la biosphère de l'UNESCO, le lac Saint-Pierre est un milieu à protéger et à préserver. Or, cet élargissement naturel du fleuve Saint-Laurent est traversé par un large et profond chenal de navigation, creusé à partir du milieu du XIX^e siècle, qui a profondément modifié sa bathymétrie. La gestion et l'aménagement du lac Saint-Pierre, intégré au vaste ensemble Saint-Laurent/Grands Lacs, pose la difficulté de concilier des usages s'exprimant à différentes échelles (navigation commerciale, production d'hydroélectricité, activités industrielles, navigation de plaisance, écotourisme, chasse et pêche, etc.). Débutée à l'automne 2008, dans le cadre d'un doctorat en études québécoises à l'Université du Québec à Trois-Rivières, notre recherche vise à donner une profondeur historique à ces enjeux et à éclairer le rapport des communautés riveraines au lac Saint-Pierre sur la longue durée.



Transport du foin au marché de l'autre côté du fleuve Saint-Laurent, QC, 1903, Wm. Notman & Son, VIEW-3618, © Musée McCord.



Embâcle, Trois-Rivières, QC, 1904, Anonyme, MP-0000.1195.18, © Musée McCord.

Des débats actuels sur la gestion du lac Saint-Pierre, et ce en lien avec les nouvelles préoccupations environnementales, se dégage l'impression que l'aménagement de la voie navigable du Saint-Laurent ne serait devenue un enjeu que tout récemment. Qu'en est-il ? Avant l'ouverture à l'année de la navigation, au début des années 1960, la formation de glaces sur toute la largeur du fleuve Saint-Laurent était l'occasion de baliser et d'aménager un pont de glace afin de favoriser les échanges interrives. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, certaines villes tentèrent d'obtenir que soient construits des piliers, des quais, des jetées pour favoriser la prise du pont de glace. Toutefois, deux arguments jouèrent contre ce type de projet : la crainte de l'ouverture tardive de la saison de navigation et la peur des inondations printanières causées par les embâcles de glace.

Notre étude des enjeux soulevés par les glaces dans la région du lac Saint-Pierre couvre un peu plus d'un siècle : des premiers travaux de dragage, en 1844, jusqu'à l'ouverture à l'année de la navigation sur le fleuve Saint-Laurent, au début des années 1960. Pour cerner le rapport des communautés riveraines au lac Saint-Pierre, nous examinerons l'interaction entre le milieu physique, la socioéconomie et les représentations. Quel fut l'impact de l'aménagement de la voie navigable sur la fréquence et la durée du pont de glace ? Quels ont été les effets de l'introduction des brise-glace, au début du XX^e siècle, sur la socioéconomie de la région du lac Saint-Pierre ? En lien avec l'aménagement de la voie navigable, note-t-on une modification du rapport des riverains aux inondations ? Voici quelques-unes des interrogations qui animent notre réflexion.



Village de Sainte-Anne-de-Sorel, QC, vers 1910,
Anonyme, MP-0000.1016.4, © Musée McCord



Les vapeurs « Polino » et « Passport » ancrés pour l'hiver
au port de Sorel, QC, 1898, Anonyme, MP-0000.1015.8, ©
Musée McCord

Notre enquête mettra à contribution un large éventail de sources : débats parlementaires, rapports de comités et de commissions parlementaires, journaux, monographies locales, recensements décennaux, registres paroissiaux, données hydrologiques et météorologiques, etc. Le croisement des données collectées dans les multiples documents consultés sera essentiel, notamment en raison de la difficulté à mesurer la quantité et la valeur des marchandises transportées sur le pont de glace. Enfin, l'impact environnemental de l'aménagement de la voie navigable étant au cœur de notre recherche, nous avons adopté une démarche interdisciplinaire liant l'histoire et la géographie. Notre thèse est ainsi dirigée par une historienne et codirigée par une géographe, toutes deux membres du centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ) et professeurs à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Communication de Catherine SOUBEIROUX-CARTIGNY

Réchauffement climatique, élévation du niveau de la mer, catastrophes climatiques et leurs conséquences représentent des problématiques sensibles voire polémiques. Ce domaine est largement exploité par les autres disciplines. En conséquence, Il est intéressant de consulter le passé pour prendre la mesure de ces phénomènes sur la longue durée, en particulier sur la zone côtière afin d'étudier la manière dont « l'homme du littoral » a pu réagir et donner de la profondeur historique à ce champ de recherche. En prenant contact avec le sujet de notre recherche sur les sociétés littorales face à l'agression de l'océan, il est apparu évident qu'il ne pouvait se traiter en dehors de l'interdisciplinarité. L'enjeu majeur est la mutualisation des connaissances et leur transfert vers les acteurs et décideurs. Il s'avère que l'accident météorologique, qui fait courir un risque aux sociétés se trouvant sur l'estran, est un angle d'attaque intéressant pour cette étude. Cependant s'intéresser aux accidents météorologiques pour l'analyse des rapports entre l'homme et son environnement entraîne l'historien aux marges de sa discipline et l'oblige à s'intéresser à des savoirs qui ne font pas partie de son quotidien.

Il s'agit donc dans un premier temps d'estimer l'étendue de la bibliographie et dans faire la synthèse d'autant qu'elle n'a pas encore fait l'objet d'un recensement puisque les historiens investissent à peine le domaine de l'environnement. Une première tendance montre que les écrits sur le littoral sont l'œuvre, pour 50 %, de géographes, et que les historiens n'y sont que pour 13 % avec des travaux de recherche sur le balnéaire et ses conséquences, l'aménagement des sites portuaires, le climat en lien avec l'agriculture et la mort. La protection du littoral et son aménagement sont traités en conséquences de la pluriactivité des sociétés littorales ou en tant que défense militaire. Ces derniers travaillent plus sur les usages des littoraux que sur les mesures de protection prises à la suite de catastrophes climatiques.

S'intéresser à l'histoire de l'environnement, c'est aborder un sujet qui nécessite de s'emparer des méthodes de ceux qui travaillent déjà sur ce domaine et de les adapter à notre discipline, puis de croiser nos approches et nos acquis. De cette façon, la consultation des travaux d'études réalisés par les scientifiques permet de compléter la bibliographie, l'appropriation de leurs méthodes d'investigation, de leur ressource archivistique et de nourrir un questionnement. Une étude linguistique est cependant nécessaire. Les notions de sociétés littorales, agression ou conflit avec l'océan, risque, protection et aménagement doivent être définies pour la compréhension de tous. En particulier la notion de risque, dont la gestion est devenu un phénomène de société parce qu'elle participe à la définition de la notion de sécurité et par la réciproque à celle d'insécurité. Dans le cas de la protection et de l'aménagement du littoral, le regard sur les populations riveraines de l'océan doit évoluer encore, cela passe par une étude des discours et des observations qu'elles ont pu faire face aux événements catastrophiques qu'elles ont connus. Dès lors, à partir d'espaces témoins déterminés par un accident météorologique remarquable, notion qu'il faudra définir, il

s'agit de faire une étude comparée sur le ressenti des populations, d'analyser de manière scientifique le jeu des acteurs surtout lorsque les mesures de protection ont été contrariées par les éléments naturels : surenchère ou abandon et qui finance ? De même, les conséquences, dans la durée, de l'action de l'homme sur son environnement devront être envisagées et, in fine, déterminer lequel de l'homme ou de l'océan est agressé ? Toutefois, interroger le passé demande des précautions d'usage puisqu'il est difficile voire risquée de coller un concept d'aujourd'hui sur un temps antérieur.

En outre, la recherche de sources marquera un autre temps fort de cette étude, du fait de leur dispersion sur le territoire national mais aussi par l'importance du champ d'investigation. registres paroissiaux, livres de raison, journaux, chroniques, comptes municipaux, observations météorologiques effectuées ou non à l'aide d'instruments, topographies médicales, rapports de mer, commissions météorologiques (pour le XIX^e siècle). Aussi la série C pour le XVIII^e siècle et la série S pour le XIX^e. La presse de l'époque pourra également être consultée pour rechercher l'accident météorologique ou les conflits de pouvoirs engendrés par la catastrophe. Les comptes-rendus de débats parlementaires sont une source à interroger pour les relations entre l'État et les élus locaux. Les archives des ponts et chaussées permettront d'étudier les dossiers mis en œuvre par les ingénieurs et observer le cheminement depuis l'expertise des dégâts jusqu'à la réalisation des travaux sous leur direction. Dans la recherche des sources, se positionner au carrefour des différentes disciplines intervenant sur une même problématique augmente les possibilités de créer la source pour renouveler le questionnement.

Cela revient, en quelque sorte, à faire l'histoire totale de l'accident météorologique sur le littoral, on entre dans le sujet par les sources météorologiques, puis l'on définit, à partir de territoires tests des protocoles d'actions-réactions où tous les paramètres, humains, mémoriels, économiques, territoriaux, techniques, administratifs, politiques et culturels sont étudiés afin de déterminer l'intensité du phénomène. Cette démarche est risquée dans le sens où le chercheur devient polyvalent et touche pratiquement tous les secteurs de l'histoire ne devenant le spécialiste de rien sinon peut-être de l'aménagement du territoire dans le passé.

BIBLIOGRAPHIE

Société & environnement

- BOIA, L., *L'homme face au climat*, Paris, Les belles Lettres, 2004
- BOONE, Christopher G. «Language Politics and Flood Control in Nineteenth-Century Montreal». *Environmental History*, vol. 1, no 3, 1996 : 70-85.
- CASTONGUAY, Stéphane et Dany FOUGÈRES. «Les rapports riverains de la ville : Sherbrooke et ses usages des rivières Magog et Saint-François aux XIX-XXe siècles». *Revue d'histoire urbaine*, vol. 36, no 1 (2007) : 3-15.
- CORBIN, Alain, *Le territoire du vide. L'Occident et le désir de rivage*, Paris, Aubier, 1988, Flammarion, 1990, 407p.
- *Entre terre et mer : sociétés littorales et pluriactivités (XVe-XXe siècle) : actes du colloque tenu à l'Université de Bretagne Sud - Lorient, les 17, 18 et 19 octobre 2002*, PUR, 2004, 391 p.
- LE ROY LADURIE, *Histoire humaine et comparée du climat* (en 3 volumes), Paris, Fayard, 2009
- VAUTHIER-VEZIER, Anne, *Nantes : le port et la Loire maritime une histoire culturelle de l'aménagement au XIX^e siècle*, Nantes, NE, thèse de doctorat, 1997, 4 vol.
- VAUTHIER-VEZIER, Anne. «Le canal maritime de la Basse-Loire et les marais de la rive gauche au XIX^e siècle». *Aestuaria*, no 1, (2000) : 73-88.
- WALTER, François. *Catastrophes. Une histoire culturelle, XVI^e-XXI^e siècle*. Paris, Seuil, 2008, 380 p.

Changements climatiques & environnements fluviaux et littoraux

- Actes du colloque d'Arles 12 et 13 octobre 2000, *Le changement climatique et les espaces côtiers, l'élévation du niveau de la mer : risques et réponses*, textes réunis par Roland Paskoff, La Documentation française 2001, 97 p.
- BODIGUEL, Maryvonne, *Le littoral entre nature et politique*, Paris, L'Harmattan, coll. « environnement », 1997, 233 p.
- HOULE, Daniel, Jean-David MOORE et Jean PROVENCHER. «Ice Bridges on the St. Lawrence River as an Index of Winter Severity from 1620 to 1910». *Journal of Climate*, vol. 20, (15 février 2007) : 757-764.
- La revue *POUR*, dossier *Littoral : un dialogue terre-mer*, Paris, groupe de recherche pour l'éducation et la prospective, 2002, pp. 81-234
- LAMARRE, Denis, *Les risques climatiques*, Paris, Editions belin, 2005, 223 p.
- MORIN, Jean et Jean-Philippe Côté. «Modifications Anthropiques sur 150 ans au lac Saint-Pierre : une fenêtre sur les transformations de l'écosystème du Saint-Laurent». *Vertigo*, vol. 4, no 3, (décembre 2003). (<http://vertigo.revues.org/index3867.html>)
- PASKOFF, Roland, *les littoraux impacts des aménagements sur leur évolution*
- PERET, Jacques, CHAUVAUD, Frédéric, OLIVIER, Vincent, VIGIER, Fabrice, *Terres marines, études en hommage à Dominique Guillemet*, Rennes, PUR, 2005, 361 p.
- POUVREAU, Nicolas, *Trois cents ans de mesures marégraphiques en France : outils, méthodes et tendances des composantes du niveau de la mer au port de Brest*, La Rochelle, thèse de doctorat en géophysique, 2008, 467 p.

Les organisateurs prévoient de suivre l'évolution de ces recherches lors de rencontres annuelles. Ces séminaires par visioconférences seront ouverts à d'autres chercheurs afin d'élargir la réflexion scientifique.